



STOP AUX SUPPRESSIONS D'EMPLOIS

FORD DOIT TENIR SES ENGAGEMENTS

ALLONS LE DIRE AU SALON DE L'AUTO

Consultez notre site internet : www.cgt-ford.com

Mardi 23 septembre 2014

C'est une réalité et nous le reconnaissons franchement, nous ne réussissons pas à ce jour à convaincre les collègues de l'importance à venir manifester au Salon de l'auto le 4 octobre prochain. Nous sommes à ce jour très peu à vouloir exprimer notre mécontentement et nos inquiétudes concernant la situation de l'usine, pour que Ford respecte ses engagements concernant les 1000 emplois maintenus, pour que Ford apporte une activité réelle.

Nous comprenons bien le ras le bol et la lassitude qui existe chez la plupart d'entre nous. Mais à quoi bon se laisser aller dans la résignation, à quoi bon se taire maintenant ? A quoi cela nous serait utile de lâcher la défense des emplois de tous ? Notre expérience montre que l'intervention des salariés est irremplaçable. C'est bien parce que nous nous sommes mêlés de notre avenir que nous sommes encore là pour en discuter.

LAISSER FAIRE LA DIRECTION, CELA NE NOUS PORTERA PAS BONHEUR !

C'est vrai, la bataille ne semble jamais finir. Après des années de résistance et de mobilisation avec des hauts et des bas, nous voilà toujours dans la confusion totale concernant l'avenir du site. Pire même, nous pouvons avoir le sentiment que Ford nous raconte des salades et joue la montre, n'ayant pas fait le choix du maintien à long terme du site.

Car dans l'usine, que ce soit les démarrages chaotiques de la transmission et du double embrayage (en plein tâtonnement), les aléas de la production du carter Fox ou le manque de perspective des racks, le fait que la direction ne pense en ce moment qu'à muter des salariés vers GFT pour vider une partie de l'usine, rien n'inspire confiance !

Chaque jour, on constate que l'organisation du travail est aberrante, des collègues au chômage pendant que d'autres travaillent parfois sur des postes difficiles et surchargés, pendant que des secteurs manquent parfois de personnel. Les jours de chômage sont distribués au bon vouloir de la direction même quand cela n'a rien à voir avec la sous-activité.

On se le redit tous les jours, les choses ne se passent pas normalement : manque de moyens pour l'entretien (machines mais aussi sanitaires), pénibilité au travail sur les lignes d'assemblage par exemple, des volumes de production qui fluctuent de manière incompréhensible, une hiérarchie parfois trop pressante et trop arbitraire qui gère le personnel à « l'ancienne », à la tête du client comme on dit.

Bref, les difficultés sont nombreuses et ont tendance à renforcer le ras le bol et aussi la démotivation. Comme avant et sans surprise, les décisions viennent d'en haut, sans concertation, sans volonté de faire participer les salariés.

Alors quoi, nous devons laisser faire, accepter sans protester ou sans chercher à améliorer la situation. Pourquoi un ou une salarié(e), un ou une ouvrier(ère), un ou une employé(e) devrait toujours se taire ? Nous avons au contraire toute légitimité pour intervenir, pour agir, pour défendre nos conditions de travail et nos emplois. Nous savons tous que si nous subissons la situation sans riposter, alors ce sera encore plus dur pour nous tous car la direction, plus elle a de marge de manœuvre, plus elle imposera sa logique de réduction des coûts sur notre dos.





STOPPER LES DÉGÂTS D'UN SYSTÈME ÉCONOMIQUE DESTRUCTEUR

On le voit et on l'entend tous les jours dans les médias, les patrons ne cessent de pleurer la bouche pleine. Le gouvernement mène une politique incroyablement servile à l'égard d'un milieu social aux revenus déjà largement indécents. Les très riches sont toujours plus riches, les grosses fortunes grossissent. Normal, les « cadeaux » divers (subventions, niches fiscale, exonérations de cotisations sociales ...) se multiplient et ce sont des dizaines de milliards d'euros qui vont dans leurs coffres forts. Il paraît que c'est pour améliorer la compétitivité. Résultat, le chômage augmente encore et les dividendes distribués aux actionnaires explosent en 2013 : + 30 % !

Chez Ford, c'est exactement la même chanson. Près de 40 milliards de dollars de bénéfices cumulés depuis 2010; des revenus extraordinaires pour les gros dirigeants. Ce qui n'empêche pas la multinationale en bonne santé de réclamer des aides publiques partout où elle est (Belgique, France, Europe ...). Une situation clairement indécente et révoltante.

Plus grave, c'est que toutes ces aides, toute cette politique de soutien aux grosses entreprises « assistées » ne permet même pas de combattre le chômage ou de sauver des emplois.

Ford a supprimé plus de la moitié des effectifs du site FAI-GFT depuis 2005 ! Nous étions 3600 il y a une dizaine d'année, nous sommes moins de 1800 aujourd'hui. Et Ford nous affirme tranquillement que la « saignée » va continuer puisque 200 salariés pourraient être prêtés ou transférés de FAI vers GFT dans les 3 années qui viennent. Résultat les suppressions d'emplois continuent sachant que derrière ce sont encore des centaines d'emplois chez les sous-traitants et indirects qui vont disparaître.

C'est ce mécanisme qu'il faut stopper maintenant. C'est cette catastrophe sociale qu'il nous faut dénoncer aujourd'hui notamment en allant au salon de l'auto.

LE MONDIAL DE L'AUTO : UNE OCCASION POUR NOUS FAIRE ENTENDRE

Plus nous serons nombreux à manifester sur le stand Ford (en l'occupant un moment et en refaisant la décoration) et plus nous serons visibles et efficaces. Mais quoiqu'il en soit, les « Ford » ne doivent pas rester seuls car cette question de l'emploi concerne l'ensemble de la population et des salariés. D'abord, l'activité industrielle comme celle de l'usine Ford induit des emplois indirects. Ensuite, la logique de rentabilité et de compétitivité fait des dégâts partout ; dans le privé mais aussi dans le public (santé, enseignement, transports, culture...)

C'est toutes et tous ensemble que nous pourrons changer la donne. Pour cette raison nous appelons largement au soutien financier et à participer à notre manifestation. Nous sollicitons la solidarité et l'appui de nos camarades dans les réseaux syndicalistes et associatifs. Avec les cheminots, les précaires, les intermittents, nous essayons d'agir ensemble.



BULLETIN D'INSCRIPTION POUR LA MONTÉE À PARIS

Nom :

Prénom :

25 euros la place qui comprend : Le trajet (aller/retour) et l'entrée du Salon

Réservation : **Nombre de places**

Paiement : **En espèce** **Par chèque** **Soutien**

Taille tee-shirt (commande à l'étude, selon moyens financiers)